

# Europe, tectonique du capital

MARTIN BIERI

## MOURMANSK / 2830

Les nuages de fumée au-dessus de Mourmansk tu ne les connais que des vidéos en HD et time-lapse, toutes les couleurs des nuits polaires, bannières de monoxyde de carbone, poussière. Ou les restes des forêts d'usines érigées sur la Ruhr, les châles des cheminées, signes d'inversion et de déclin, marques de fabrique d'un siècle.

Les flammes à contre-courant, la nuit sur ton écran, brouillard scintillant des raffineries, neige brasillante: sortilège,

que tu souhaiteras voir encore, lorsque le peak passé, plus rien ne brûle, tout s'exténue et ne ressuscite plus.

## ISTANBUL / 1837

Les continents se faisaient face comme pour un duel, la Corne d'Or partageait le monde où tu te trouvais, et tout autour la nuit, son drapeau noir. Tu regardais ça, du haut d'un building, où tu mangeais de l'argent, debout, nageant; quand la porte s'ouvrit quelqu'un veilla à ce que rien ne sorte. Tu regardais tout ça de haut, et tu vis les stades vides s'adosser au flanc de colline. En quête de montagne. Là, une mine à ciel ouvert. Les gens déterraient des objets de valeur. Sous les faisceaux de lumière, ivres de douleur, et toi simplement ivre.

## WARSCHAUER BRÜCKE / 754

Courants sur le Warschauer Brücke. La Vistule de fer coule sans un mot. Dans une autre vie, il te semblait qu'ici, l'Est commençait. La faute du vent, et parce que le large te happait, autant que maintenant

les masses t'emportent, infusant des deux côtés, dans le bonheur des fainéants. De cette armée de passants surgissent de jeunes cris de ferveur et des phrases comme «sans le socialisme cette ville n'aurait pas eu de skyline». Le froid est parti. Sans ce Berlin, ce qui vint après le socialisme n'aurait pas eu de ville.

## HÉROÏNE / 539

C'est loin, loin au sens des années passées, des blancs se sont creusés partout.

Et vaste, ça l'était. Tu marchais entre les buildings et le verre et chaque fois tu étais saisi par le vent,

aussi froid que la nuit, et peu de nuits sont plus froides que celles à Rotterdam. Un pont mène de là-bas

aux Trails of Afghan Heroin. Il porte le même nom que l'humaniste. Cela te semblait être un voile, les pages

d'un livre, des images que tu ne regardais pas et que tu rechercherais plus tard, car un mot russe -

smuta - se mettrait en travers de ton chemin, et tu soupçonnes où l'ivresse est stockée, mais tu n'en connais pas une ligne.

## BEZNAU / 90

Là où le pittoresque d'un temps passé recouvre sans cesse le paysage. L'abondance et déchet d'une île artificielle près de Döttingen. Pas du tout ce que Gilpin entendait par «beauté», pourtant étrange, comme cette rivière calme devient torrent, même si pas maintenant. Maintenant, tu ne vois que le flanc ombragé, les dalles en béton sombres, les gorges qui traversent la forêt obscure, accès à vos risques et périls.

Comme si la nature, c'était ça. Comme si c'était la nature, qui échafaude le déclin. Tu te souviens du frémissement sur la pellicule, du croisement des compteurs. Cette esthétique vient des machines.

Les couleurs: tanks en bunkers pastel. Là où par seaux entiers les arbres déversent leur vert dans l'eau. Ces bibelots de béton te font penser au verre d'oxyde d'uranium fluorescent, à l'art désuet de demain.

Extrait de «Europa. Tektonik des Kapitals» choisi et traduit de l'allemand par Marina Skalova.

## biblio

**Europa, Tektonik des Kapitals**

Allitera Verlag, Munich, 2015.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse. Voir [www.lecourrier.ch/articles/inédits](http://www.lecourrier.ch/articles/inédits). Cette rubrique a été lancée dans le cadre de la Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève. Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Cèrtli, de l'Association [ch]litterature.ch et de la Fondation Pittard de l'Andelyn.



PHOTO ADRIAN MOSER

## bio

**L'AUTEUR** Né en 1977, Martin Bieri vit et travaille à Berne. Il est titulaire d'un doctorat en études théâtrales contemporaines et théorie du paysage. Dramaturge, il est auteur de plusieurs pièces et collabore régulièrement avec des metteurs en scène. Son premier recueil de poèmes, *Europa. Tektonik des Kapitals* a reçu le Prix de littérature du canton de Berne en 2016 et le Prix de littérature de la ville de Berne en 2017. En marge de son travail d'auteur, il travaille comme journaliste.

**LA TRADUCTRICE** Marina Skalova est née en 1988 à Moscou et vit à Genève. Elle a traduit des auteurs dramatiques allemands pour l'Arche éditeur et les éditions théâtrales (Dea Loher, Katja Brunner, Ernst Barlach...), ainsi que des poètes suisses pour *Le Courrier*, la *Revue de Belles-Lettres* et *Viceversa Littérature*. En tant qu'auteur, elle vient de publier *Exploration du flux* (Seuil, 2018) et a reçu le Prix de la Vocation en Poésie pour le recueil bilingue *Atemnot (Souffle court)* (Cheyne, 2016). Elle évoque sa traduction de Martin Bieri dans un texte à lire sur notre site.